

# À la pointe de la technologie de l'élimination des déchets, Tokyo est la ville la plus propre

Regardez la photo du bâtiment en haut de la page de droite. Savez-vous à quoi il sert ? Cet édifice moderne à l'architecture sophistiquée est en fait une installation d'élimination des déchets. Il est le centre névralgique du maintien de la propreté dans la capitale du Japon, l'une des plus grandes villes du monde, hautement estimée pour ses efforts en vue de préserver l'environnement.

On compte 19 installations d'incinération dans la zone centrale de Tokyo. Bien des gens ont une image négative de ces installations, qu'ils associent avec la saleté et la pollution de l'air. Pourtant, grâce aux technologies les plus récentes, les procédés d'élimination des déchets sont en fait efficaces et respectueux de l'environnement.

Les ordures ménagères produites par quelque neuf millions de personnes (environ 8 000 tonnes par jour) sont déposées dans les endroits réservés à cet usage, enlevées dans la journée et transportées jusqu'aux usines d'incinération des déchets. Le taux de collecte des ordures est de 100 %. Une fois arrivés à l'usine, les déchets sont tout d'abord mélangés à l'aide d'une grande grue de façon à obtenir une répartition uniforme d'objets de taille et de nature très diverses. Ils sont ensuite incinérés à très haute température – plus de 800 °C (1 472 °F). Cette opération réduit non seulement le volume des déchets à 1/20 de ce qu'il était, mais aussi la quantité de gaz chargés de dioxine produits par l'incinération. De multiples précautions sont prises pour empêcher les gaz et les substances toxiques émises au cours de l'incinération, tels que l'oxyde de soufre et les particules en suspension, de se diffuser hors des installations. Les cheminées des usines d'incinération des déchets émettent de la vapeur — et non pas de la fumée — qui ne contient aucune substance nuisible. L'énergie thermique produite par les incinérateurs fournit suffisamment d'électricité pour satisfaire les besoins énergétiques de l'installation tout entière, les excédents éventuels étant vendus (pour un revenu annuel d'environ 9,8 milliards de yens, soit 78,6 millions de dollars). L'eau à haute température est en outre utilisée pour l'alimentation des piscines et des serres tropicales avoisinantes.

Comparé à 1989, année du pic de production des déchets solides, le volume total produit a baissé de 40 % et continue de décroître, en dépit de l'augmentation de la population. L'ouverture des usines d'incinération aux visiteurs et le dialogue avec la collectivité et les habitants des quartiers facilitent la prise de conscience de l'importance des trois R – « réduire, réutiliser et recycler » – et des questions environnementales. Pas moins de 70 000 élèves des écoles et collèges participent chaque année aux visites organisées, ce qui témoigne du rôle prioritaire accordé au contact avec les enfants, qui constituent la génération à laquelle il incombera de relever les défis à venir.

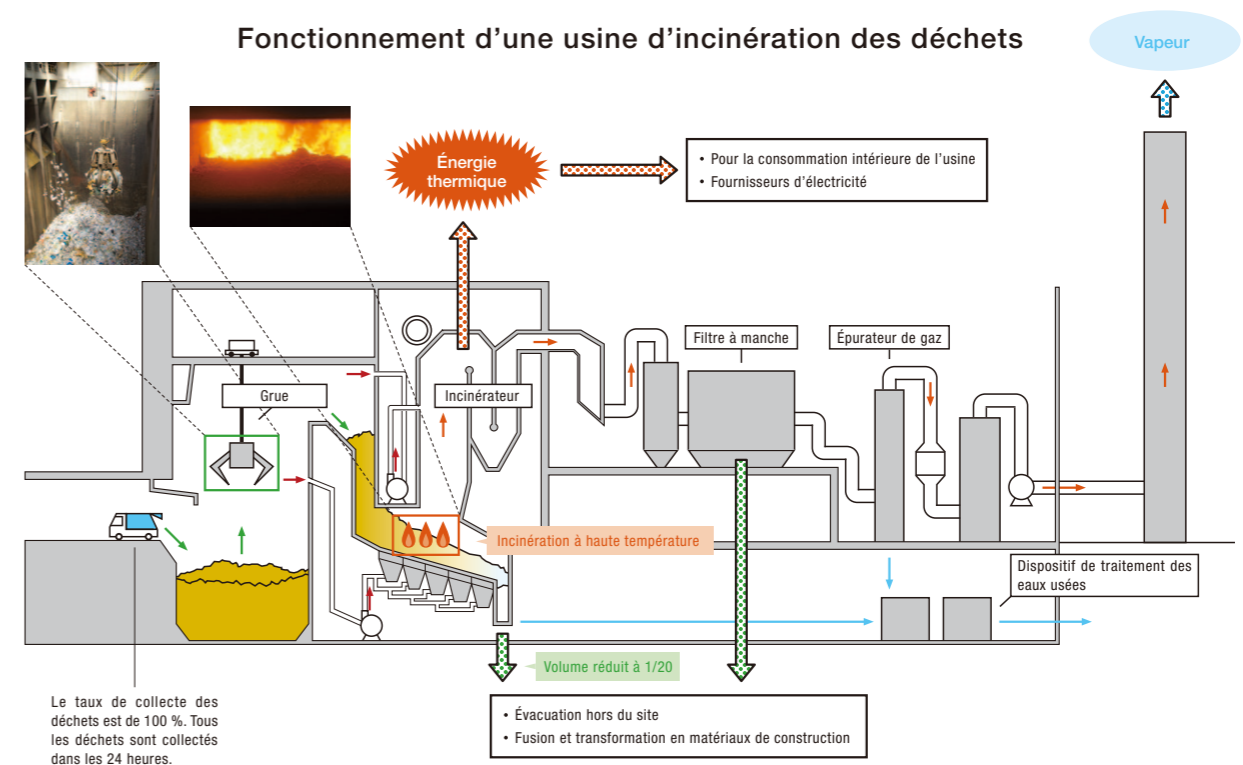
Chaque année, les visiteurs étrangers sont de plus en plus nombreux à venir s'informer sur ces usines d'incinération des déchets et sur la technologie qui permet à celles-ci de bien fonctionner dans l'environnement d'une grande métropole. Nous envoyons aussi des experts à l'étranger, par exemple en Malaisie, où ils ont pour mission d'animer des programmes de formation détaillée, de prodiguer des conseils sur la conception des usines d'incinération et d'enseigner aux fonctionnaires la meilleure façon de parvenir à un consensus avec la population. Ces experts ont en outre mis en place des échanges avec les habitants en vue de les aider à prendre conscience des problèmes environnementaux.

Les villes du monde entier sont aux prises avec de graves problèmes de déchets, dus à l'augmentation de la population et à l'évolution des modes de vie. La ville de Tokyo souhaite contribuer à la résolution de leurs problèmes en mettant à contribution son système d'élimination des déchets efficace et respectueux de l'environnement.



1 | 2

1. À Tokyo, les usines d'incinération des déchets ont une architecture résolument moderne, comme en témoigne celle de l'arrondissement de Minato.  
2. Des élèves de l'école élémentaire lors d'une visite organisée des installations. L'éducation à un stade précoce éveille les esprits à la nécessité de protéger l'environnement.



En novembre 2014, treize visiteurs venus de Malaisie ont effectué une visite organisée du centre de recyclage dans le cadre du Programme de partenariat sur le traitement des déchets à Tokyo et en Malaisie, mis en place par l'Agence japonaise de coopération internationale. En 2015, des Japonais se rendront à leur tour en Malaisie pour la poursuite du projet.